

sous peu une proposition conjointe qui devra être équitable envers tous. Si elle ne l'est pas, ne vous attendez pas que la Commission la recommande.

Il y a un autre domaine où il faudrait agir. Nous discernons des signes évidents d'une pénurie d'énergie dans la région de Vancouver. La pénurie d'énergie est également évidente dans les états américains du nord-ouest, le long du Pacifique. Les résultats de cette situation n'ont pas été apparents à cause de la régression récente des affaires. Mais la régression diminue et la courbe de charge s'accroît. Dans les deux cas, elle est à peu près revenue aux prévisions à long terme. Tout indique une pénurie imminente d'énergie dans les deux sections du bassin. Il faudra que les gens se décident à agir avant longtemps.

M. McCLEAVE: Cet accord est-il possible dans un court délai ?

Le général McNAUGHTON: Tout ce que je puis affirmer, c'est que les pourparlers se poursuivent et que nous sommes sur le point d'en arriver à une entente. Nous avons mandat des deux gouvernements d'en venir à une entente. Le progrès s'accroît, à mesure que nous explorons réciproquement nos points de vue. La solution ne se présentera pas du jour au lendemain, mais je crois que ces problèmes, comme tous les autres, disparaîtront à la suite d'efforts persistants, si nous tenons compte du point de vue opposé et des droits de chaque partie.

M. McGEE: Quels progrès avez-vous fait en ce sens depuis un an ?

Le général McNAUGHTON: Tous les progrès ont été accomplis depuis janvier, lorsque nous avons reçu des lettres des deux gouvernements acceptant le fait que les avantages d'aval doivent être partagés et demandant à la Commission de spécifier ces avantages au sujet de la maîtrise des crues, et particulièrement de l'énergie hydraulique, et de formuler des propositions relatives au mode de répartition. Pour cette raison, et c'est là une considération qui intéresse les deux sections de la Commission, je crois que nous pouvons justifier la prétention d'avoir accompli des progrès et d'en accomplir actuellement. Les membres de la Commission se réunissent aussi souvent qu'ils le peuvent afin de réunir les renseignements qu'on leur a demandé d'obtenir. Nous nous réunirons à Montréal le 13 courant et nous prolongerons jusqu'au 1<sup>er</sup> mai et même plus tard, si cela nous paraît utile. Ces séances seront suivies par d'autres, très rapprochées.

M. HERRIDGE: Il y a cette année un crédit dans les prévisions de dépenses de l'Office national du film pour des recherches concernant la production d'un documentaire sur le bassin du Columbia au Canada, ainsi que pour la préparation du scénario. Ce film servira à renseigner les Canadiens sur cette formidable entreprise future et sera très utile. L'Office national du film a-t-il communiqué avec la Commission conjointe internationale afin de s'assurer que ces emplacements de barrage seront compris dans le film ? Il sera montré dans diverses parties des États-Unis et au Canada.

Le général McNAUGHTON: L'Office national du film s'est tenu en relations étroites avec nous afin de se renseigner sur ce que nous tentons de faire dans la Section canadienne. Je crois qu'il a fait un travail extrêmement utile au sujet de ce film qui est maintenant terminé. Il cherche à s'en tenir strictement aux faits. Il a pris des photos du Sénat américain occupé à étudier ces questions et a tâché d'exprimer le point de vue de la Section américaine, afin d'en informer le public canadien. Après avoir obtenu la permission du président américain et la mienne, ses techniciens nous ont accompagnés partout où ils le désiraient, lorsque nous avons parcouru le bassin du Columbia, l'été dernier, en compagnie des ingénieurs, des commissaires et des conseillers intéressés à chacun des emplacements de barrages. Nous leur avons fourni l'avantage d'entendre sur place une description complète, donnée par les ingénieurs du projet, des travaux proposés à chaque endroit. Ils ont également entendu quelques-unes de nos conversations, sans nous en avertir, et le résultat en est plutôt spectaculaire. Ce n'est pas que nous nous opposions à ce que quelqu'un nous entende !